

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT
DELEGATION AUX RISQUES MAJEURS
PREFECTURE DU NORD

SERVICE INTERMINISTERIEL REGIONAL DES AFFAIRES CIVILES
ET ECONOMIQUES DE DEFENSE ET DE LA PROTECTION CIVILE

WATTIGNIES

PLAN D'EXPOSITION
AUX RISQUES
NATURELS PREVISIBLES
MOUVEMENTS DE TERRAINS

RAPPORT TECHNIQUE

5

Vu pour être annexé

à l'arrêté préfectoral du : 30 DEC. 1994



DDE du Nord

Service Urbanisme/PPF

S.D.I.C.S. Service départemental d'inspection
des carrières souterraines

L'étude des mouvements de terrains ayant affecté la commune de WATTIGNIES fait apparaître que ces phénomènes sont dus exclusivement à la présence de carrières souterraines abandonnées d'exploitation de la craie sénonienne, celle-ci ayant été utilisée pour la confection de pierres à bâtir et pour la fabrication de chaux.

1. INVENTAIRE DES PHENOMENES HISTORIQUES

Les phénomènes observés sont, dans la quasi totalité des cas, des affaissements et effondrements de dimensions limitées (1 à 4 m de diamètre), provoqués par la destruction de voûtes de fermeture de puits d'extraction ou par le tassement de remblais de remplissage de ces puits ou catiches.

La description des exploitations et des phénomènes observés et potentiels est donnée dans le rapport de présentation (pièce n°1).

Les phénomènes sont localisés au Nord de la commune. Un seul événement similaire est signalé au stade municipal, entre la rue des Sports et la Rue Georges Sand. Il concerne une catiche isolée montrant, d'une part qu'une tentative d'exploitation a eu lieu dans ce secteur mais aussi, d'autre part, que cet essai a dû s'avérer infructueux en raison de conditions hydrogéologiques défavorables.

On rappelle que des effondrements plus importants, dus à l'instabilité de piliers naturels, ne doivent pas être exclus.

2. EFFETS DES PHENOMENES HISTORIQUES

La grande majorité des phénomènes anciens n'a affecté que des terrains de culture. Dans ce cas, les dommages sont donc minimes à chaque occurrence. Cependant, l'accumulation d'accidents de faible importance a pu rendre impropre à une utilisation normale du sol plusieurs parcelles ou parties de parcelles.

On ne connaît pas d'endommagement à des constructions. Les archives ne mentionnent pas davantage de victimes.

3. PRISE EN COMPTE DES ETUDES DE SOL EXISTANTES - ETABLISSEMENT DE LA CARTE D'ALEA

La commune de WATTIGNIES est partiellement couverte par des études de sol spécifiques réalisées à l'initiative du Service Départemental d'Inspection des Carrières Souterraines, par divers maîtres d'ouvrages et promoteurs immobiliers.

Ces études ont utilisé, pour une large part, la méthode microgravimétrique et ont été complétées par de nombreux sondages mécaniques. De plus, une reconnaissance systématique des carrières

accessibles a été effectuée par le S.D.I.C.S.. Ces données ont été complétées par les éléments disponibles au B.R.G.M..

La délimitation des zones suspectes s'est appuyée sur ces divers éléments. Notons qu'à l'Est et à l'Ouest existent deux réseaux de discontinuités géologiques (failles) définissant les limites latérales de l'espace propice aux exploitations souterraines. Au sud, il semble que la limite des exploitations corresponde à l'isopache 10 m de craie dénoyée que nous avons donc prise en considération.

On peut ainsi distinguer plusieurs zones :

- Zone des carrières connues : elle s'étend, au Nord de la commune en prolongation des zones pareillement définies sur LILLE et FACHES-THUMESNIL, autour du carrefour des rues Clémenceau, Pasteur et Jules Ferry.

- Des zones douteuses dans lesquelles il y a une très forte présomption d'existence de carrières souterraines. Il s'agit de zones détectées par microgravimétrie (anomalies négatives, à l'extrême Nord de l'agglomération) ou dans lesquelles des sondages ont détecté des cavités.

DANS CES DEUX TYPES DE ZONES, IL A ETE CONVENU DE DEFINIR UN NIVEAU D'ALEA FORT, ou éventuellement MOYEN lorsque la faible amplitude des anomalies gravimétriques le permettait.

- Zone douteuse dans laquelle l'existence de carrières souterraines est possible mais non prouvée. La probabilité est cependant estimée suffisante pour qu'IL Y SOIT RETENU UN NIVEAU D'ALEA MOYEN. Nous avons estimé qu'un tel aléa existait notamment au voisinage immédiat des zones précédentes, le long des rues Pasteur, Clémenceau et d'Haubourdin.

- Zones dans lesquelles l'exploitation est géologiquement possible où aucun élément concret ne permet d'écarter l'existence de carrières souterraines, mais où la probabilité d'une telle existence est faible. Ces zones sont affectées d'un NIVEAU D'ALEA FAIBLE.

- Zones dépourvues de carrières souterraines : il s'agit de secteurs ayant été couverts par des études microgravimétriques, celles-ci, contrôlées par sondages, n'ayant pas détecté de cavités. Il s'agit également des secteurs situés au-delà des discontinuités géologiques déjà citées et au Sud de l'isopache 10 m de craie sèche.

CES ZONES SONT AFFECTEES D'UN NIVEAU D'ALEA PRESUME NUL.

Le zonage P.E.R. ne concerne donc que le Nord de la commune de WATTIGNIES.

4. APPRECIATION DES MESURES DE PREVENTION POSSIBLES

4.1. Sur les cavités connues ou à proximité immédiate de celles-ci, qu'elles soient vides ou remblayées au moyen de matériaux non stabilisés, des mesures de prévention sont indispensables. Elles consisteront de façon générale, à se prémunir du phénomène le plus couramment observé, c'est-à-dire l'effondrement localisé d'une cheminée de catiche :

- pour des constructions de faible importance, une rigidification des fondations superficielles est nécessaire (radier général, longrines en béton armé, ou équivalent) ;

- dans tous les cas, la fermeture des puits ou catiches est souhaitable, au moyen de dalles en béton armé, de dimensions suffisantes et appuyées sur la craie en place. Les dimensions sont appréciées en fonction du diamètre des catiches.

Pour des constructions plus importantes ou des occupations du sol nécessitant des moyens lourds, et compte-tenu de l'état de la carrière et/ou de l'incidence des moyens sur la stabilité de la carrière, il peut être nécessaire de combler celle-ci au moyen de matériaux dont la qualité sera définie en fonction du problème posé. Les constructions ou ouvrages devront dans certains cas, reposer sur des fondations profondes dont la fiche se situera sous le niveau bas de l'exploitation, dans la roche en place.

Pour des ouvrages sensibles, les mesures devront être telles que la probabilité d'occurrence du phénomène soit réduite à zéro. Un comblement des secteurs de carrières semble s'imposer, au moyen d'un matériau stabilisé avec un liant.

D'une façon générale, pour les constructions existantes ou les occupations des sols futures, le raccordement aux réseaux publics de toutes les évacuations d'eau devra être impératif, pour éviter la dégradation accélérée des ouvrages souterrains.

4.2. Dans les zones susceptibles d'être affectées par des cavités souterraines, les mêmes mesures de prévention devront être adoptées. Cependant, il devrait pouvoir être dérogé à ces obligations si, après des investigations suffisantes, l'absence de cavités souterraines, et donc de la potentialité des phénomènes, est démontrée.

4.3. Dans tous les cas, le Service Départemental d'Inspection des Carrières Souterraines pourra être consulté. Sa connaissance des cavités et de leur état de stabilité apparent lui permet de fournir les renseignements nécessaires à l'élaboration d'un projet d'occupation des sols.